

leur une large part. Les héritiers ne s'en porteront pas plus mal, et les donateurs s'en parleront mieux dans l'autre monde. Saint-Augustin engage même le père de famille à faire des legs avantageux aux pauvres et à l'Église. " S'il a un enfant, dit-il, qu'il regarde le Christ comme son second ; s'il en a deux, qu'il regarde Jésus-Christ comme le troisième ; s'il en a dix, qu'il fasse de Jésus-Christ le onzième. "

Laissons aux hommes de peu de foi et imbus de l'esprit du siècle, le triste privilège de faire des testaments païens ; et faisons le nôtre d'après les principes de foi qui doivent diriger quiconque est animé du véritable esprit chrétien.

Un appel aux amis de notre histoire religieuse et provinciale.

Personne n'ignore ici le zèle apostolique et le religieux dévouement que, depuis leur arrivée dans le pays jusqu'à la mort des derniers survivants de l'ordre, les RR. Pères Jésuites ont déployés dans le pénible service des Missions Sauvages.

Tout le monde sait aussi avec quel soin pieux le Clergé canadien a tenu dans les paroisses les registres des Baptêmes, Mariages et Sépultures, qui ont permis à Monseigneur Tanguay de faire son Dictionnaire Généalogique, œuvre admirable d'intelligence et de patience, véritable monument national par lequel son nom vivra dans les âges à venir.

Un fait peut-être moins généralement connu, c'est que, dès le début de leurs missions, les PP. Jésuites ouvrirent de semblables registres. Précieux à plus d'un titre pour l'historien, à en juger par le seul spécimen qui nous reste, ces documents ont presque tous disparu, et c'est une perte déplorable surtout pour les chercheurs.

En ce qui concerne les missions de Tadoussac, que quelques travaux déjà publiés nous rendent si intéressantes, nous savons que les Pères Jésuites tinrent 3 registres.

Le 1^{er}, commencé en 1645, date probable de la construction de la première chapelle de Tadoussac, fut probablement détruit dans l'incendie de cette chapelle en 1665.

Le 2^{ème} commence en 1669 et finit en 1691. Il existe aux archives de l'Université Laval.

Le 3^{ème} faisant suite au précédent, était un in-4, couvert en parchemin et contenant 178 feuillets. Il fut rapporté des Islets